



Réflexions sur le confinement pour préparer l'A venir

Par Michèle CANELLAS, PCC

Des semaines de confinement, des vécus différents entre la tristesse, l'ennui et la peur. Peur, pour sa famille, pour son activité, ou simplement pour l'avenir, quel sera-t-il ?

Je vous propose un retour sur ces presque 8 semaines : mon étonnement sur les étapes que nous avons vécues, pour nous aider à préparer demain, ce demain que nous venons de débiter

Dès le début du confinement, j'ai remarqué un peu de surprise alors que nous avions toutes les raisons, depuis des semaines, pour nous y préparer. Juste avant, j'avais observé des attitudes différentes : des très (trop ?) prudents jusqu'à ceux qui ne modifiaient en rien leurs habitudes, se faisaient la bise, se prenaient dans les bras, comme toujours. Dénier ? Que pouvons-nous en apprendre pour notre attitude maintenant ?

Pour ma part, je respectais les consignes, certes, mais je ne sentais pas la proximité de la maladie, la gravité de l'événement planétaire. Ceux qui y ont été confrontés l'ont ressenti dans leurs corps quand ils étaient malades, ou dans leur cœur lorsque leurs proches étaient concernés. Pourtant, après deux semaines de confinement, j'ai été surprise de ressentir un soulagement de ne pas être touchée par la maladie alors que je n'avais pas eu conscience d'une inquiétude me concernant : découverte d'une zone aveugle...

Et puis, petit à petit, les jours passent. Certains s'ennuient car leur activité est en arrêt, d'autres continuent presque normalement. Pour d'autres encore, c'est une période de surcroît de travail : les soignants bien sûr, mais aussi tous ceux qui continuent en télétravail pour préserver leur activité, ceux qui anticipent pour que la production reprenne avec de nouvelles contraintes, ceux qui ont été noyés par l'administratif pour la mise en chômage partiel, les demandes d'aide. L'écart important entre ces situations peut devenir une source d'incompréhension entre nous : Comprendre que vous ayez trop de temps quand j'en manque. Accepter que l'autre cherche des sources d'activité quand je ne sais comment tout faire.... Soyons prêts à apprendre à nous écouter et à respecter ces vécus différents, dans un esprit de curiosité plutôt que de jugement.

Quelle que soit notre activité, cette période appelle à la réflexion. Beaucoup ont eu la capacité de trouver des pépites à cette situation : des avantages uniques pour chacun et la volonté de garder de cette période un bénéfice, une découverte, un apprentissage. C'est le moment de prendre des décisions.

Plusieurs personnes me disaient qu'elles craignaient que tout reprenne comme avant car disent-elles « l'humanité oublie vite et n'apprend rien des événements vécus. » Soyons tous vigilants. Comme l'explique Peter Senge dans une interview récente, notre monde d'avant, notre façon de faire nous a amené aux difficultés actuelles : réchauffement climatique, migration massive, et cette pandémie. Il n'est pas raisonnable de vouloir que tout redevienne « comme avant ». Nous devons inventer demain en créant du nouveau... Regardons les enfants qui sont doués pour prendre du plaisir à faire autrement.... Et tentons de nous en inspirer.